



A méditer

La vie est trop courte pour la passer à regretter tout ce qu'on n'a pas eu le courage de tenter.

Marie-Claude Bussières

NEUCHÂTEL

Le banal sac à commissions entre au Musée d'art et d'histoire

Francis Kaufmann

Le Musée d'art et d'histoire de la ville de Neuchâtel a ouvert une exposition jusqu'au 12 mars sur le sac à commissions. «Prêt à porter» retrace l'histoire du sac en plastique et en papier en Suisse.

Quoi de plus commun qu'un sac en plastique ou en papier où s'entassent nos achats? Mais aussi quoi de plus symbolique de notre époque que cet objet qui souvent se jette après un seul usage, non sans avoir, pendant quelque temps, servi d'affiche pour la firme qui l'a mis en circulation?

Fort de ces réflexions, le Musée d'art et d'histoire de la ville de Neuchâtel a mis sur pied une intéressante exposition intitulée «Prêt-à-porter. L'histoire du sac plastique et papier en Suisse»; elle vaut le détour. Les quelques centaines de pièces exposées nous racontent l'histoire de cet objet utile et commun dont les publicitaires se sont emparés jusqu'à en faire, quelquefois, de véritables œuvres d'art éphémère.



Le sac à commissions est parfois le support de véritables œuvres d'art éphémères. F. KAUFMANN

Il semble que le sac en papier, le vénérable cornet des épiciers d'antan, ait vu le jour dans les années 1890 et il fut en usage aussi longtemps que les denrées alimentaires se sont conditionnées en vrac. (Ah! le beau geste de la vendeuse égalisant le sucre ou les pâtes dans un cornet brun posé sur la balance!) Le sac en plas-

tique, lui, a vu le jour vers 1960, mais déjà cela faisait un certain temps que son prédécesseur en papier renforcé servait de cabas à commissions.

Un espace publicitaire

Il a fallu peu de temps pour que les publicistes s'emparent de cet espace mobile qui s'offre à eux. Dès lors, l'imagina-

tion des créateurs, aiguillée par les grands groupes tels que Coop ou Migros, a pu s'en donner à cœur joie, passant de la simple mention de la firme en grosses lettres à de véritables œuvres d'art. Il était inévitable que quelques collectionneurs inspirés se mettent en chasse, réunissant des trésors. Aujourd'hui, l'existence même

du sac à jeter est remise en question, car l'impact environnemental de cette production de masse souvent rejetée dans la nature est désastreux. On estime que 100 millions de tonnes de déchets plastiques polluent les océans, ce qui provoque la mort de milliers d'animaux marins.

Objet de collection

Le sac à jeter deviendra-t-il un jour un simple objet de collection? Nous n'en sommes pas encore là. En attendant, il valait la peine de mettre en valeur, aujourd'hui déjà, la richesse d'imagination qui préside à la décoration de cet accessoire d'achat.

L'exposition du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel présente un bon échantillon du choix incroyablement varié présidant à la décoration du cabas moderne. Elle a été bâtie sur les collections de deux passionnés et un livre sur ce thème paraîtra tout prochainement aux Editions Alphil.

INFOS UTILES

Jusqu'au 12 mars, du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h. Le mercredi, l'entrée est gratuite. Tél. 032 717 79 20, www.mahn.ch

A lire

Murs de soutènement en pierres sèches



Comment réaliser un mur en pierres sèches? Dany Jollien, maître professionnel et expert maçon au Centre de formation professionnelle (VS), répond à cette question par le biais d'un guide pratique publié aux éditions Monographic, à Sierre. *Murs de soutènement en pierres sèches. Règles de base* est un manuel de poche qui présente de manière claire en 93 pages illustrées les notions nécessaires à la réalisation d'un tel ouvrage. Ce «parfait compagnon» des professionnels et des amateurs a été édité en partenariat avec le Service valaisan de l'agriculture, l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf, l'Association valaisanne des entrepreneurs et l'Association valaisanne des paysagistes. PAC

Editions Monographic, editions@monographic.ch, tél. 027 452 27 30.

C'était hier



1924. Cette photo, qui nous est confiée par Raymonde Beaud-Dubey, à Fribourg, a été prise très probablement durant l'été 1924, dans les environs de Châtillon, près d'Estavayer-le-Lac (FR), au lieu-dit Au Grand-Clos. On y voit Henri Dubey, agriculteur et syndic de Châtillon, avec trois de ses cinq enfants: à sa droite François, à sa gauche Raymond et Cécile Dubey. Les grands-parents de Raymonde Beaud-Dubey cultivaient notamment de la betterave, du blé, de la pomme de terre, du foin pour les vaches et pour un à deux chevaux. Ils élevaient quelques cochons et généralement une fois par année, on faisait boucherie sur la place du village. Derrière la maison, un escalier menait à un carré de vigne avec vue sur le lac de Neuchâtel. A la mort de Henri Dubey en 1950, l'exploitation a été reprise par l'un de ses trois fils, Raymond. A son décès, François Dubey, père de Raymonde Beaud-Dubey, qui n'était pas paysan, a retapé la ferme, mais n'y a pas vécu car elle était trop isolée. Son deuxième fils, Henri, s'y est installé ensuite avec sa famille. Quant au domaine agricole, il a été petit à petit mangé par l'urbanisation. Raymonde Beaud-Dubey se souvient du village de Châtillon des années 50, lorsqu'elle était enfant; un village où vivaient une quinzaine de familles, toutes paysannes, avec un petit magasin, mais sans transports publics. Elle accompagnait souvent son oncle Raymond à la livraison du lait à Font, le bourg voisin.

PIERRE-ANDRÉ CORDONIER

Mots croisés n° 6

| | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| 1 | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | |

Horizontalement

- Répertoire.
- Obtenu – Aujourd'hui, c'est une écrasée – Permet de rêver.
- Une contrariété peut la faire surgir – Début de crise.
- Explication de rêves – Phon.: prénom – Mal hivernal.
- La mauvaise est à éliminer – Plancher surélevé.
- Dans les maisons romaines – Pauses.
- Né – Pont de Paris.
- Diffuse – Pour Noël, mais pas pour Pâques – Conjonction.
- Revêtement de sol – Compagnon d'Orphée.
- Elément de charpente – Composé organique – Vieux Monsieur.
- Département français – Licol – Phon.: rongeur.
- A moitié – Cri d'arènes renversé – Prophète.
- Sorti vainqueur – Un gouffre.

Solution du jeu n° 5

Le tristan, un papillon brun des forêts tempérées humides: c'est un des rares papillons de jour à voler parfois sous la pluie fine.

Verticalement

- Une spécialité de pendule.
- Une couture – Il est généralement ouvert le dimanche.
- Un agriculteur – A été secoué.
- Se dresse sur la tête – Instrument chirurgical.
- Bloc de roche – Ile de France.
- Courage – Déplacée – Abréviation postale.
- Des sous romains – Petit passage.
- Il est plus léger que l'air – Atome.
- Bons offices.
- Vieilles coutumes – Un sirop.
- A été content – Nettoya – Fin de vie.
- Abandonne – Bâtiment équestre.
- Inventée – Et pourtant elle tourne.

La solution de ce jeu n° 6 paraîtra dans notre prochaine édition.

A.-M. PEIRY